

que, à Punta del Este, les nations participantes soient parvenues à des compromis sur d'importantes questions. Cela nous permettra de faire avancer la série la plus complète de négociations commerciales multilatérales jamais vue.

Nous nous lançons actuellement à Genève dans de sérieuses négociations. Le Canada et l'Inde ont, sur certaines questions, des vues différentes. Par exemple, l'Inde se demande s'il est bon d'inclure dans les négociations les services et d'autres questions nouvelles telles que l'investissement et la propriété intellectuelle. À notre avis, le GATT doit être parfaitement compatible avec les réalités économiques. Nous ne pouvons plus ignorer les secteurs comme les services alors que la distinction entre les biens et les services devient de plus en plus floue.

Je suis sûr que nous parviendrons à nous entendre. L'agriculture par exemple est un secteur où le Canada et l'Inde ont clairement tous deux intérêt à essayer de corriger les distorsions spectaculaires au niveau des prix. Dans la vie commerciale, il est inévitablement question de la "base". Cependant, la base réelle, pour le Canada et l'Inde, réside dans la survie et le renforcement du système commercial multilatéral, et dans sa libéralisation de façon à stimuler la croissance économique mondiale qui sera dans l'intérêt de tous les pays.

Je ferai brièvement allusion à deux domaines dans lesquels nous avons un intérêt vital: les relations Est-Ouest et le contrôle des armements. Vous conviendrez, j'en suis sûr, que ces domaines ne peuvent rester la chasse gardée des superpuissances.

Le Canada a des engagements envers la sécurité collective. Nous avons contribué à la création de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord et notre participation active, en tant que membre de cette organisation, est la pierre angulaire de notre politique étrangère. Nous sommes fermement convaincus que la sécurité collective et le contrôle des armements sont deux notions qui se renforcent. Nous avons pour objectif la réduction, au niveau le plus bas possible, des arsenaux nucléaires et classiques. Ce qui nous empêche aujourd'hui d'atteindre cet objectif, c'est le manque de confiance qui existe entre l'Est et l'Ouest, notamment entre les superpuissances elles-mêmes. Si nous voulons réduire les tensions, en général et dans certaines régions, l'une des conditions essentielles est d'instaurer la confiance. Le renforcement de la confiance est en effet à la base du progrès en matière de désarmement et de contrôle des armements.